SHELL
HUILE POUR MOTEURS

LA FORMULE
"Chaque Goutte Compte"

vons est devenue familière comme à tous les nsagers de l'automobile et du tracteur agricole.

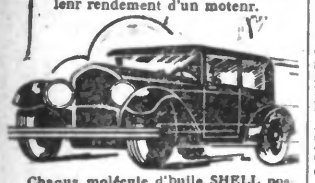
Nous voulons vous montrer qu'elle est autre chose qu'une formule.

Nous avons d'abord voulu exprimer que l'huile joue dans un moteur un rôle primordial.

Tout le monde sait qu'un moteur a besoin d'huile ; trop peu de gens, en dehors des techniciens, savent que sa régularité, sa durée utile, sa vie enfin, dépendent de la **composition convenable de l'huile employée.**

Choisir une Marque offrant la surface et les garanties nécessaires, tels sont les points auxquels doivent s'attacher l'automobiliste et l'agriculteur avisé.

Or, SHELL réunit en parfaite harmonie toutes les caractéristiques que la science et l'expérience s'accordent jusqu'à ce jour à considérer comme favorables au meilleur rendement d'un moteur.



Chaque molécule d'huile SHELL possède le maximum de pouvoir lubrifiant efficace.

C'est ce que nous traduisons par

"Chaque Goutte Compte"

Utilisez donc
L'HUILE POUR MOTEURS
SHELL

VIF ENGAGEMENT AU MAROC

Chez les Ait Oum Ribet, ralliés qui confinent le moyen Draa, un rezzou Berraber, évalué à 60 fusils, a attaqué le Ksar Touzoumine. Les Ait Oum Ribert, conduits par le caïd Brahim Ou Bel Ait Mribitti, ont opposé une vigoureuse résistance et ont détruit presqu'entièrement le rezzou, dont 14 hommes ont pu seulement s'échapper.

On signale cinq tués chez nos ralliés, parmi lesquels le caïd Brahim.

AVEZ-VOUS SOIF ?

quelques gouttes d'ANTÉSITE dans un grand verre d'eau fraîche vous donneront une boisson exquise qui désaltère mieux que n'importe quelle autre boisson.

Le flacon 4 et 8 fr. dans les Epic., Pharm., Drog., Herb.

INAUGURATION D'UN MONUMENT BRITANNIQUE A SAINT-MARTIN-SUR-COJEUL

Hier après-midi, on a procédé à l'inauguration d'un monument élevé dans le cimetière de **Saint-Martin-sur-Cojeul**, à la mémoire des officiers et soldats britanniques tués pendant la guerre et appartenant à la 64e brigade d'infanterie anglaise.

Ce mémorial emprunte la forme d'une grande croix en pierre et fut érigé par souscription des survivants de cette 64e brigade. Il est érigé dans le cimetière anglais de **Cojeul**, situé près de la route de **Fontaine-lez-Croisilles**, à dix kilomètres d'Arras.

C'est le brigadier général A. J. Mac Culloch, qui commanda la 64e brigade pendant la guerre, qui fit tomber le voile recouvrant le monument, en présence de M. le colonel Higgruson, administrateur principal de la War Graves Commission et du Major Ingpen secrétaire général du Comité franco-britannique ; du maire de la localité, des anciens combattants, des enfants des écoles, et avec le concours de la population. Des allocutions ont été prononcées. La cérémonie fut simple, mais émouvante.

BRÈVE AGONIE

Aux prises avec le Diable, son implacable ennemi, un cor au pied vit ses derniers jours. « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours : 3 fr. 95. Pharmacie Weinmann, à Epernay, et toutes pharmacies. Mais attention !... Exigez « Le Diable ». A Lille : Phie Universelle, pl. Richebé ; à Lens : Phie Dieuzeide, pl. Jean-Jaurès.

DANSES EN PLEIN AIR A L'EXPOSITION COLONIALE

Le corps de ballet du Théâtre de la Monnaie de BRUXELLES, vient de donner un spectacle de danses en plein air entre les palais belges à l'Exposition Coloniale de Paris. C'est ce spectacle que montre notre photographie. (H. Manuel).

Le huitième Congrès Eucharistique de Lille

La journée de samedi du Congrès Eucharistique a été exclusivement réservée à des séances d'études où le sujet « Le règne de Jésus-Christ s'établissant dans les familles par l'Eucharistie » fut rapporté par divers orateurs.

Dans la salle Ste-Catherine, sous la présidence de Mgr Debout, ce furent MMgrs Courcoux, évêque d'Orléans et Grente, évêque du Mans, qui traitèrent de la question.

Salle de la Centrale des Œuvres, MMgrs Dubourg, évêque de Marseille et Petit de Julleville, évêque de Dijon parlèrent dans le même sens.

Au cours de l'après-midi, vers 15 h., sous la présidence du cardinal Liénart, légat pontifical, eût lieu un concert spirituel auquel assistaient de nombreuses autorités ecclésiastiques. L'oratorio du maître Diérickx, d'une beauté et d'une ampleur remarquable était soutenu par l'orgue des ondes, de MM. E. Coupleux et A. Givelet. La superbe sonorité des jeux de flûte et de bourdon s'alliait admirablement avec les chœurs des séminaires de Lille et d'Haubourdin dans les parties latines exécutées en plein chant grégorien et donnait un effet saisissant d'orchestre dans les passages chantés en français par la chorale mixte de Saint-Christophe de Tourcoing. Cet instrument extraordinaire, quoique n'étant qu'un petit modèle, a produit une profonde sensation ; on sent qu'il y a là, en puissance, une technique et des sonorités nouvelles devant lesquelles s'ouvre un brillant avenir artistique.

Après une courte allocution de Mgr Dutoit, évêque d'Arras, un Te Deum en l'honneur du cinquantenaire des Congrès Eucharistiques Internationaux fut chanté le soir en l'église St-Maurice. Mgr Lesne retraça les divers actes des Congrès de Lille en 1881 et en 1931. Mgr Heylon donna ensuite la bénédiction du Saint-Sacrement.

LE PROGRAMME DE CE JOUR

A 7 heures, messe de communion ; à 9 h. 30, messe pontificale ; à 14 h., procession solennelle ; à 18 h., salut de clôture.

UN AVIS DE LA GARE DE LILLE

A l'occasion du Congrès Eucharistique, les personnes arrivant par trains spéciaux sont priées de regagner leurs trains à l'heure du retour, à l'endroit même où ils les ont quittés. Pour plus amples renseignements s'adresser à la gare de Lille.

O CAP
VOS CHEVEUX lavés et secs en 1 minute

ENCORE TROIS MATELOTS DE TOULON ARRÊTÉS POUR PROPAGANDE ANTIMILITARISTE

En l'absence de M. Eugène Dellor, juge en congé, c'est M. Emile Roux, du deuxième cabinet du Parquet qui a repris ce matin l'instruction de l'affaire de propagande antimilitariste à laquelle se sont livrés plusieurs jeunes matelots de la 3e escadrille d'avisos à l'instigation d'ouvriers communistes que l'on recherche.

Les nouvelles arrestations opérées, celles du chauffeur Emmanuel Dellantonio et des deux fourriers Chouchet et Louis Briquet, portent à sept le nombre des matelots actuellement emprisonnés.

La police de la sûreté recherche activement des complicités civiles qui amèneront probablement plusieurs autres arrestations.

Exposition permanente de
100 CARILLONS WESTMINSTER de 325 à 2.400 fr.
GARNITURES de CHEMINEE de 150 à 4.250 fr.
BIJOUTERIE -- JOAILLERIE
"AU CARILLON"
108-110, rue Léon-Gambetta - LILLE
LIVRAISON A DOMICILE

UN HEROIQUE INSTITUTEUR CITE A L'ORDRE DE LA NATION

Nous lisons dans le « Journal Officiel » :

« Le Gouvernement porte à la connaissance du pays la belle conduite de M. Pitard (Stéphane), instituteur à Châtellerault (Indre-et-Loire) :

» Le 1er avril 1931, au cours d'une séance cinématographique donnée aux élèves de l'école de garçons de Châtellerault, est demeuré à son poste, la bande ayant pris feu, alors qu'il faisait fonctionner l'appareil de projection. Quoique horriblement brûlé, a continué de vouloir étouffer les flammes afin d'éviter une panique et de préserver la vie des enfants.

» A succombé par la suite, à ses blessures.

» A donné ainsi par son sacrifice volontaire l'exemple d'un admirable courage civique. »

ROBES
pour la Plage et la Campagne
HOL
30, rue Neuve, Lille

LE LOGEMENT OUVRIER DANS LE BATIMENT

On nous communique : L'importante Caisse de Compensation du Bâtiment et des Travaux Publics du Nord de la France, dont on connaît déjà, dans d'autres domaines, l'ampleur et la diversité des réalisations (Allocations Familiales, Primes à la Naissance, Caisse de Secours, Grands Prix annuels, Office des Assurances sociales, etc...) vient de mettre en œuvre une initiative — la première expérience de ce genre en France — qui constitue une manifestation importante de collaboration pratique au problème vital du logement ouvrier.

La Caisse de Compensation du Bâtiment et des Travaux publics du Nord de la France a décidé de créer une « Caisse Auxiliaire de Crédit Immobilier » dont le but — grâce à la création d'un fonds social important — est d'aider, sous certaines modalités d'ailleurs très libérales, les employés et ouvriers faisant partie de ses établissements adhérents et qui désirent faire édifier une maison.

Pour tous renseignements les intéressés s'adresseront au siège du Groupement, rue Denis-Godefroy, 1, à Lille.

MÉNOVARINE
Remède scientifique nouveau, longuement expérimenté dans les hôpitaux et préconisé par les plus éminents spécialistes contre
MALAISES PÉRIODIQUES RETOUR D'AGE
VARICES, HÉMORROIDES, PHLÉBITES
Toutes pharmacies, le flacon : 14 fr. 85

FACULTÉ DE DROIT DE LILLE

RESULTATS DES EXAMENS ORAUX DU 29 JUIN AU 4 JUILLET

Doctorat d'Etat. — Thèse conférant le grade de docteur en droit : M. Raux.

Premiers diplômes d'études supérieures de droit. — Mlle Baudet ; MM. Caudroit, Coliche, Darnes (Bien), Defever, Dodanthun (Assez Bien), Dubois, Gruwez, Marcy (Assez Bien), Pajot, Paillot (Très Bien), Roussel, Varlet.

Deuxièmes diplômes d'études supérieures de Droit. — Mlle Decouvelaere (Assez Bien) ; MM. Gailly, Rousse, Théry (Bien), Mlle Tiprez.

Doctorat de l'Université de Lille. — Examen : MM. Gillich (Bien), Chirer.

Licence en droit. — Deuxième examen conférant le grade de licencié. — MM. Blancon, Catteau.

Capacité. — Premier examen : MM. Aubry, Berger, Bonnet-Laborderie, Bourgeois (Assez Bien), Briant, Mme Briant (Assez Bien), MM. Burie, Ceugniet, Mlle Cuvelier, MM. Beauquesne (Assez Bien), Decroos, Delesalle, Deshons, Dufour, Helbig, Hocquenghem, Huart Edmond Jobet, Lefebvre Lucien, Lefèvre Pierre, Leman, Maerel, Malresse, Massin Raymond (Bien) Mlle Sambourg, MM. Saudemont, Singer, Tabary, Mlle Taffin, MM. Thomas, Tourchy, Vast, Wavrin, Willemotte.

Capacité. — Deuxième examen conférant le grade de capacitaire en droit. — MM. Bondois (Assez Bien), Bourgeois, Camus, Mlles Choquet (Assez Bien), Chévrier ; MM. Corcoral, Coron (Assez Bien), Crépin, (Assez Bien), Delemme, Mlle Dujardin, MM. Duvivier, François, Gallègue, Mlle Gaquerre, MM. Huysman, Jager, Jouglet, Knoll, Manoury, Mestdagh, Normand, Pacôme, Poirier, Mlle Raynal (Assez Bien), MM. Saipmé, Terriez, Thléry (Assez Bien, Tiprez (Assez Bien), Tonnel, Vanraet, Vincourt, Waitel.

LIQUEUR
CORDIAL-MEDOC

LE CONCOURS CENTRAL HIPPIQUE

Voici les résultats du concours central hippique, concernant notre région :

Race boulonnaise. — M. Calais, à **Nielles-les-Calais.**

Race du Nord. — M. Roland, à **Denain.**

Poulains boulonnais. — 1er, M. Calais, à **Nielles-lez-Calais** ; 3e, M. D'Herlincourt, à **Eterpigny.**

Etalons boulonnais de trois ans. — 2e, M. Calais, de **Nielles-lez-Calais** ; 3e, MM. Monthuit et Breton, à **Oye-Plage** ; Dausque, à **Brouvequen.**

Etalons boulonnais de quatre ans. — 2e, M. Calais, de **Nielles-lez-Calais** ; M. de Lamarlière, à **Wimille.**

Poulains du Nord. — 1er, M. Michaux-Denet, à **Sars-Poteries** ; 2e, M. Roland, à **Denain** ; 3e, M. Leleu, à Tilloy-lez-Cambrai.

Etalons du Nord. — 1er, M. Leleu, à **Tilloy-les-Cambrai** ; 3e, M. Roland, à **Denain** ; 3e, M. Grarh, à **Saint-Rémy-Chaussée.**

Poulliches boulonnaises. — 1er, M. Bouciet, à **Marquise** ; 2e, M. Calais, à Nielles-lez-Calais ; 3e, M. Monthuit, à **Nouvelle-Eglise** (Pas-de-Calais) ; M. Corne, à **Mouriez.** — M. Hamerel, à **Campagne-lez-Guines.** — M. Dausque, à **Caffiers.**

Juments boulonnaises. — 1er, M. Duytsche, à **Sangatte** ; 2e, M. Corne, à **Mouriez** ; 3e, M. Calais, à **Nielles-lez-Calais** ; M. Dausque, à **Beuvrequen.**

Poulliches du Nord. — 1er, M. Leleu, à **Tilloy-lez-Cambrai.**

Juments du Nord. — 1er, M. Leleu, à **Tilloy-lez-Cambrai.**

OFFICE NATIONAL DU COMBATTANT

Le comité départemental des Mutilés et Réformés de la Guerre, chargé provisoirement de l'application des décisions de l'Office National du Combattant, s'est réuni en assemblée générale le samedi 4 juillet, à 15 heures, sous la présidence de M. Des Rotours, vice-président du comité départemental, assisté de M. Cassel, chargé de l'organisation du service administratif du comité départemental des Combattants du Nord.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 6 juin 1931 est adopté, ainsi que le compte-rendu sur le fonctionnement du service administratif pendant le mois de juin 1931.

L'assemblée prend connaissance d'un rapport indiquant, par classe d'âge, le nombre de titulaires de la carte du combattant.

L'Office National du Combattant a informé les comités départementaux qu'il possède actuellement la documentation nécessaire à l'examen des demandes de carte du combattant présentées par les anciens militaires ou marins ayant pris part à des campagnes coloniales antérieures au 2 août 1914. Il est rappelé à cette occasion que le diplôme de la médaille commémorative des expéditions coloniales ne constitue pas une pièce justificative suffisante et que les intéressés doivent fournir, en outre, tous documents précisant leurs services de guerre : états signalétiques et des services, certificats d'origine de blessure, témoignages, etc...

L'Office National du Combattant a reconnu la qualité de combattant à cent soixante-dix anciens combattants de la guerre 1870-71, et a rejeté une demande de carte du combattant présentée également au titre de cette campagne.

Le rapport sur le fonctionnement du service administratif indique que le nombre de titulaires de la carte du combattant, à la date du 30 juin 1931, est de 136.002, et que l'on compte encore 2.020 demandes en instance ; d'autre part, le nombre de recours reçus depuis le 1er janvier 1931, en application de l'art. 4, du décret du 1er juillet 1930, est de 1.049, ce qui porte à 8.943 le nombre des requêtes présentées dans ces conditions ; on compte actuellement 6.440 dossiers à l'instruction.

Il a été accordé pendant le mois de juin dernier, par le service des combattants, 46 secours s'élevant ensemble à la somme de 6.235 fr. ; 36 allocations journalières, s'élevant à 9.466 fr. à des soignés à domicile, pour affection se rattachant à la guerre ; 5 allocations aux familles des anciens combattants en rééducation, s'élevant à 1.017 fr. 50 ; 8 avances à titre de secours remboursables, pour une somme de 16.000 fr.

L'assemblée statue ensuite sur 125 recours, en application de l'article 4 du décret du 1er juillet 1930 ; 18 demandes de secours et allocations à titre exceptionnel ; 6 avances à titre de secours remboursables ; 3 prêts pour besoins professionnels ; 3 prêts pour habitations à bon marché.

L'assemblée est levée à 17 h. 15. — La prochaine réunion aura lieu le 29 août.

COMMISSION TECHNIQUE DÉPARTEMENTALE DU GAZ ET DES EAUX POTABLES

La Commission technique départementale du gaz et des eaux potables s'est réunie à la Préfecture samed, à 16 h. 30, sous la présidence de M. Louis Boujard, secrétaire général du Nord, assisté de MM. Delannoy, chef de la 3e division et Cools, rédacteur principal à la Préfecture. La Commission a émis son avis sur : 1. la délibération du Conseil municipal d'Avesnes en date du 7 mai 1931, fixant les prix de vente du gaz pendant le deuxième trimestre 1931 ; 2. l'avenant au cahier des charges de la concession du gaz de Sin-le-Noble ; 3. le traité de concession de la distribution d'eau potable de **Jeumont** et les projets de règlement et de tarif du Service municipal des eaux de **Rumilly.**

Moyen sûr de détruire vos punaises

Le ROZOL, sans danger pour les personnes, foudroie toutes les punaises et leurs œufs. Ce résultat radical est obtenu instantanément par un seul badigeonnage, sans lacher le linge : 6 fr. 95 le flacon. Toutes pharmacies, droguerles et marchands de couleurs. A Lille, Pharmacie Riller, place Richebé.

SPORTS

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

ATHLETISME

A TOURCOING. — Fête de l'U.S.T., rue de Gand, 14 heures.

CYCLISME

A TOURCOING. — Rue de Gand, 16 h., stade U.S.T., arrivée de Tourcoing-Dunkerque et retour.

A ARRAS. — Grand Prix des Coopérateurs.

MOTOCYCLISME

A ARRAS. — 14 h., rallye-avion et gymkhana.

BOXE

A VALENCIENNES. — 16 h., Hippodrome, championnat de France.

POIDS ET HALTERES

A LOMME. — 14 h., 167, rue Victor-Hugo, championnat du Nord.

JEU DE SOULES

A LILLE. — 10 h., boulevard des Ecoles, tournoi international.

NATATION

A DOULLENS. — Gala nautique.

A DENAIN. — Championnats du Nord de Water-polo.

JEU DE PAUME

A Paris. — Finale du Championnat de France toutes catégories.

Division spéciale. — A Quiévrain : Quiévrain, Onnaing ; à Ferrières : Bruxelles, Willes-Saint-Ghislain.

Deuxième simple. — A Fresnes : Fresnes Paume, Paume Amicale Valenciennes ; A Onnaing : Onnaing, Escautpont ; à Hautmont Hautmont (Demanet), Maubeuge.

Troisième catégorie. — A Flines : Flines, Pecquencourt ; à Quarouble : Quarouble, Fresnes-Midi ; à Escautpont : Pelote Escautpont, Valenciennes Cheminots ; à Jeneain : Jenlain (Liénard), Wargnies-le-Grand (Mirland) ; à Hautmont : Hautmont, Saint-Rémi ; à Saint Rémi : Journée des Jeunes ; à Lens : Lens, Montigny ; à Somain : Somain Municipale, Hasnon ; à Fives : Fives Hellemmes B ; à Wingles : Wingles Lille-Paume.

Juniors. — A Lille : Finale de Championnat ; à Hautmont : les locaux.

HIPPISME

A MARCQ-EN-BARŒUL. — 14 h., courses au Croisé-Laroche.

A LABUISSIERE. — 14 h., courses de Béthune.

CYCLISME

Le XXVe Tour de France Cycliste

(Suite de la première page)

Certes il n'est pas permis d'écrire que son triomphe fut éclatant. Aucun homme ne voulut livrer bataille et c'est une véritable promenade de santé qui s'effectua de Vannes aux Sables d'Olonne.

Quand on songe que depuis cinq jours ces athlètes n'ont pas cessé d'abattre des kilomètres à une cadence étonnante, puisque la moyenne ne fut jamais inférieure à 32 pour aller effleurer le 35, on s'incline et on admet qu'ils se soient octroyés quelque repos.

Mais un Maître, sévère, intransigeant, fait exception, et ce soir je puis vous annoncer que les Sables-Bordeaux se courra avec départs séparés.

Dans toute cette histoire, qui chagrine fortement l'ami Bibi, le touriste-routier paiera de sa personne pour les raisons que je vous ai exposées dans mes relations précédentes.

Je crains, d'ailleurs, que ce forcing imposé par Desgranges, ait une répercussion désastreuse, et que les rangs des « touristes » soient décimés, mis en pièce, dans la première étape de montagne.

Ce souci ne saurait subsister en ce qui concerne les « AS » entourés de soins affectueux comme l' « enfant qui tète sa mère ».

En tout cas, je souhaite qu'il en soit autrement pour mes compatriotes du Nord, lesquels ont droit d'applaudir le plus grand nombre de rescapés du « Tour ».

UNE ETAPE QUI SE PASSE EN CONVERSATIONS

C'est sous une pluie fine, une bise assez fraiche que nous quittâmes Vannes avec les 69 coureurs restant en ligne.

Actionnant les jambes avec une régularité et un ensemble approchant le régiment passé en revue, « As » et « Touristes » s'en vont de concert tout le long de cet Atlantique si cruel et si beau.

Aujourd'hui, samedi, semaine anglaise, ça n'incite pas à gagner le pain à la sueur du front. Les coureurs conversent par le langage des yeux car personne ne fait preuve de velléités, personne ne veut « mettre le nez à la fenêtre ».

Bibi, qui n'est pas le dernier pour le commérage, s'intéresse aux uns et aux autres et à hauteur de Charles Pélissier et d'André Leducq essaye de lier conversation.

Peine perdue, les deux champions français se contentent de répondre par des œillades.

— « C'est-y qu' j'ai l'allure d'une femme qui m' font des mirettes comme ça ? »

— Gâcheuse, va !

Auprès de Godinat il a plus de chance. Le Sparnassien content de sa victoire de la veille, ne lui cache pas qu'il terminera encore en bonne place dans cette étape.

Il n'en est pas de même de Van Ryselberghe, nullement satisfait de sa forme actuelle, tandis que Hamerlinck, emmitouflé dans l'ouate, lutte avec beaucoup de peine contre une angine.

JULIEN PERRAIN A NOUVEAU EN DIFFICULTE

Toutes ces petites histoires nous mènent sans nous en apercevoir à La Roche-Bernard où les vaillants représentants du Vélo-Club Tourquennois Gaston Rebry, Jef Demuysère et Vervaëcke me confient qu'ils joueront un grand rôle dans les Pyrénées.

Nous nous attardons à prendre un coup de vin blanc, puis nous remontons vers la tête.

Après quelques kilomètres nous apercevons un homme seul ; de suite nous le distinguons, c'est le Lillois Julien Perrain.

L'angoisse nous étreint. Va-t-il abandonner ? Etre lâché non loin du départ, mauvais cirage, me dit Bibi.

Cependant, la figure est souriante et Julien nous affirme qu'il se ménage tout simplement pour surmonter une défaillance qui ne sera plus au pied des cimes pyrénéennes.

Nous l'encourageons malgré tout, et après être resté en sa compagnie quelque temps, nous mettons « tous les gaz » vers le gros de la troupe.

Nous touchons au but au moment précis où Bouillet tente l'échappade sans succès. Ce sera d'ailleurs le seul incident de course notoire.

Ensemble nous traversons toutes les localités qui composent l'itinéraire vers les Sables.

L'ARRIVEE

C'est un peloton compact qui se présente sur la longue ligne droite de l'Avenue de la Gare, où se jugent les arrivées.

Il est salué, comme partout, d'acclamations enthousiastes et des milliers d'yeux suivent la seule bataille qui comptera dans cette cinquième étape.

Aux quarante mètres un maillot tricolore se détache, c'est Charles Pélissier, Antonin Magne saute sur sa roue, Max Bulla fait de même. Entre ces trois hommes la lutte se fait coude à coude, mais le grand Charles reste le maître et triomphe avec aisance.

Photographie, fleurs et enfin le délicieux baiser.

— « Si que j' pouvais en avoir un, dit Bibi, j' donnerais bien 4 fr. 95 !

Jean DESMARET.

***

LE CLASSEMENT.

1. Pélissier ; 2. Antonin Magne ; 3. Max Bulla ; 4. Di Paco ; 5. Demuysère tous en 6 h. 36'49" ; 6. ex æquo Hamerlinck, Rebry Ghysselé, Vervaecke, Van Ryssebergbe, Giaccobe Battesini, Camusso Gestri, Greno, Orrecchia, Pesenti, Opperman, Lamb, Pipoz, Antenen, Buchi Thierbach, Siegel, Metze, Geyer Stoepel, Base Altenburger, Benoit Faure Leducq Maréchal, Le Calvez Péglion, Cepeda, Bouillet Godinat Goethuys, Viaene Loucke, Van Tricht, Van Grootenbruelle, Naert, Laloup, Pancera, Catalini, Cardona, Nietzshe, Bertard Bidot, Balard Berton, Brugère, Buttafocchi, Favé, Gitramand, Henri Riondet Van Viers tous dans le même temps ; 60. Fayolle 8 h. 37'23" ; 61. Venot ; 62. Ussat ; 63. Viarengo ; 64. Mereels ; 65. Dewaele 8 h. 37'40" ; 66. Slaroinski 8 h. 38'29" ; 67. Mauclair 8 h. 38'57" ; 68. Schepers 8 h. 39'10" ; 69. Perrain 8 h. 47'48".

AUJOURD'HUI : 6e ETAPE

Les Sables-Bordeaux

Horaire probable

LES SABLES	5 h.
La Rochelle (101 km.)	8 h. 28
Saintes (171 km.)	10 h. 42
Pons (192 km.)	11 h. 24
Blaye (245 km.)	13 h. 10
BORDEAUX (338 km.)	16 h. 16

Cet horaire a été calculé sur 30 km. à l'heure ; en 1930, la moyenne a été de 29 km. 196.

Les contrôles. — De signature : La Rochelle, Saintes, Pons, Blaye ; de ravitaillement : La Rochelle, Blaye.

Le XIe Tourcoing-Dunkerque et retour

ORGANISE PAR LE VELO CLUB TOURQUENNOIS, IL VA DONNER LIEU, AUJOURD'HUI DIMANCHE A UNE BELLE BATAILLE

Pour la onzième fois, l'actif Vélo-Club Tourquennois fera disputer demain dimanche son épreuve cycliste annuelle : Tourcoing-Dunkerque et retour (185 kilomètres).

Cette course, magnifiquement dotée, est régionale et est ouverte aux coureurs licenciés de l'U.V.F., aspirants, indépendants et débutants toutes catégories, des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne et des Ardennes.

LES ENGAGES

1. DECONINCK H., 1re A. (H.S.L.).
2. PYNCKETT J., 1re A. (V.C.T.).
3. GUESQUIERE A., 1re A. (V.C.T.).
4. DECROIX R., 1re A. (V.C.T.).
5. CARREIN E., 2e A. (V.C.T.).
6. BECKAERT G., 1re A. (V.C.T.).
7. VANHEE M., 1re A. (V.C.T.).
8. SANCTORUM G., 2e A. (V.C.T.).
9. KNOCKAERT J., 2e A. (V.C.T.).
10. KNOCKAERT Jules, 2e A. (V.C.T.).
11. COURTEQUISSE R., 3e I. (V.C.T.).
12. PAUWELS M., 2e I. (V.C.T.).
13. CARREIN G., 4e I. (V.C.T.).
14. LEENAERS A., 2e A. (V.C.T.).
15. LIEVENS A., 2e A. (V.C.T.).
16. MESDAGT M., 3e I. (V.C.T.).
17. DECLERCQ N., 3e I. (V.C.T.).
18. DESBOUVRIES A., 3e I. (V.C.T.).
19. NUYTTENS Y., 3e I. (V.C.T.).
20. DELOBEL G., 3e I. (V.C.T.).
21. DECUBRE G., 4e I. (V.C.T.).
22. LEDUC V., 4e I. (V.C.T.).
23. VANELOSTER A., 3e I. (V.C.T.).
24. VANDELEENE M., 4e I. (V.C.T.).
25. LEMAIRE M., 4e I. (V.C.T.).
26. COPPENS A., 2e I. (VC.T.)
27. DELOBELLE L., 1re I. (V.C.T.).
28. DHONT A., 1re I. (H.S.L.).
29. PATTYN M., 2e A. (H.S.L.).
30. RONDELAERE C., 1re A. (H.S.L.).
31. LAUVERRIER A. 1re A. (H.S.L.).
32. DEKESTER J., 4e I. (H.S.L.).
33. VAMPOUCK, 3e I. (H.S.L.).
34. JANSSENS, 1re I. (H.S.L.).
35. VANDERDONCKT G., 2e I. (H.S.L.).
36. QUIQUE C., 2e I. (H.S.L.).
37. GAMBERONI, 3e I. (H.S.L.).

FEUILLETON DU 5 JUILLET 1931. — N. 35

CHIFFONNETTE

par JEAN DEMAIS

DEUXIEME PARTIE

QUINZE ANS APRÈS

Aussi, quand, Roger grandissant, il avait fallu lui révéler que sa mère n'était pas morte, ne s'y était-il pas résigné sans que la plaie vive qu'il portait au cœur saignât à nouveau...

Bien que le jeune homme, alors âgé de douze ans, témoignât déjà à son père une profonde tendresse, celle-ci, à partir de cette époque, se manifesta plus fortement que jamais...

Pour ne pas laisser son père seul et abandonné à toutes les suggestions de la douleur, l'enfant, de lui-même, commença par exiger que son instruction fût continuée au château.

Et toutes les heures que ne réclamaient pas ses études, il les passa auprès du comte, le distrayant par son bavardage de gamin éveillé et réfléchi et évitant soigneusement toute allusion à un malheur déjà suffisamment présent à la mémoire du malheureux homme.

Des années avaient alors passé sans que rien vînt séparer ces deux êtres, devenus tout l'un pour l'autre...

Mais la guerre était venue... et Roger, dès le premier jour, courait s'engager.

Durant les quatre longues années de l'horrible mêlée, le comte de Sauvigny avait connu plus que tout autre père les affres de l'angoisse...

C'est à cette époque que ses cheveux avaient, en quelques mois, achevé de devenir tout blancs...

Quand Roger était revenu, indemne et couvert de gloire, Hubert avait connu la seule joie qu'il pût connaître encore...

Mais bientôt une inquiétude lui était venue...

Son fils n'était pas de ces descendants de grande famille qui croiraient déchoir en travaillant...

Certainement il allait s'abandonner au besoin d'activité qui était en lui... et embrasser une profession qui l'éloignerait définitivement du Breuil...

Puis... il se marierait, là, sans doute, où ses occupations l'auraient fixé pour toujours... et il serait définitivement perdu pour son père...

Mais, à sa profonde joie, Roger formulait alors son intention de ne jamais quitter le pays, ni la demeure de ses ancêtres... et de s'occuper lui-même de l'exploitation de ses domaines.

— En défendant la bonne terre de France, dit-il, au comte, je me suis mis à l'aimer davantage... et je ne me séparerai jamais d'elle... ni de vous, mon père chéri...

Le jeune homme était ainsi devenu ce que nos voisins d'outre-Manche appellent un gentleman-farmer.

Tôt levé, il était à cheval dès l'aube, abattant lieues sur lieues pour être partout à la fois et jeter sur ses terres cet œil du maître sans quoi tout périclite et marche à vau-l'eau.

Il était de ceux qui pensent avec juste raison que la France est un pays pouvant se suffire à lui-même à condition qu'on en exploite convenablement les incomparables richesses.

— Que chacun dans sa sphère donne son maximum d'efforts, disait-il, et les ruines qu'a faites la guerre seront vite relevées...

Quant au profit certain qu'il tirait ainsi de son bien, il le limitait strictement à ce qu'exigeaient son train de maison et celui de son père, en abandonnant le surplus à ses métayers et à leurs aides...

Est-il besoin d'ajouter qu'un tel homme était, dans toute la contrée, l'objet d'une véritable adoration...

Quand on avait dit à dix lieues à la ronde : « M'sieu le vicomte Roger », on avait tout dit...

De cette popularité bien méritée, le jeune homme ne tirait nullement vanité, se trouvant seulement heureux de l'hommage ainsi rendu à son effort, car il y voyait la preuve qu'on le comprenait.

Quand il rentrait, le soir, harassé de sa longue chevauchée mais content de lui, son grand plaisir était de bavarder jusqu'au dîner avec son père et son vieil ami le docteur Silvane, qui, possesseur à présent d'une petite automobile, franchissait régulièrement chaque jour les quelques kilomètres séparant Mantes du château du Breuil pour passer une heure ou deux en la compagnie des châtelains.

On a vu déjà, par quelques mots échappés à Silvane, que le comte l'avait considéré comme le guide le plus sûr qu'il pût souhaiter pour son fils, et le docteur ne s'était pas fait faute de remplir ce rôle de son mieux...

D'un mariage possible de Roger, il n'était jamais question entre eux trois ; le père, avec un égoïsme bien excusable, évitait soigneusement ce sujet et Roger et Silvane, sachant bien ce qui se passait en lui, l'évitaient encore davantage.

Pourtant Hubert de Sauvigny n'était pas sans se reprocher souvent de vouloir condamner son fils à un stérile célibat qui devait finir par peser au jeune homme.

Quant à Roger, s'il ne parlait jamais de fonder un foyer... il y pensait certainement.

Un homme semblable ne pouvait pas ne pas rêver de créer une famille, d'avoir des enfants...

Qu'attendait-il donc pour remplir entièrement sa mission sur terre ?

Simplement que l'amour eût parlé dans son cœur.

Le jour où une femme éveillerait en lui le sentiment profond et doux qui seul lui semblait devoir aboutir au mariage, il n'hésiterait pas...

Et il savait bien que celle qu'il choisirait alors ne marquerait aucune répugnance à accepter le genre d'existence qu'il menait, et par ainsi ne le séparerait pas de son père, parce qu'il se sentait incapable d'aimer une femme qui n'eût pas les mêmes goûts que lui...

Cependant, à l'étonnement manifesté par les personnages entourant la jeune rescapée, le comte de Sauvigny répondait, avec le sourire plein de douceur qu'il avait toujours lorsqu'il s'adressait à son fils :

— Quand j'ai su par Francis ce qui te retenait ici, mon cher enfant, j'ai eu hâte de connaître le résultat des soins que notre ami Silvane prodiguait à cette malheureuse...

Et tout de suite, il ajoutait :

— Cette pauvre petite est hors de danger n'est-ce pas, mon cher docteur ?

— Tout à fait ! assura Silvane...

M. de Sauvigny s'était approché de la table et considérait avec compassion la rescapée... dont les lèvres maintenant s'agitaient fébrilement, comme si elle eût voulu parler...

Et soudain, elle balbutia :

— Le vieux Caïd... qu'il a froid !

— Que dit-elle ? s'exclama le comte...

— Elle continue à reprendre connaissance, expliqua Silvane... Le vieux Caïd... c'est évidemment la dernière personne qu'elle aura vue ou à qui elle aura songé... Mais du diable si je pourrais deviner de quel Caïd elle parle... un Arabe sans doute...

Mais la jeune fille prononçait encore :

— Avenue de Villiers... Villiers... numéro... numéro...

Un grand effort de contention se faisait certainement en elle, car ses sourcils, tandis qu'elle répétait ce dernier mot, s'étaient soudain froncés...

— Elle cherche à se rappeler une adresse... fit le docteur.

— Mais... cette recherche va la fatiguer... et elle n'a pas besoin de cela, observa M. de Sauvigny...

— Oui... Aussi vais-je la calmer un peu... attendez.

— Ayant alors saisi le poignet de sa malade, le docteur lui disait doucement, de son ton cordial et bon enfant :

— Eh bien... mon petit... ça va-t-il comme vous voulez ?

La pauvrette eut un brusque tressaillement, semblable à celui du dormeur qui s'éveille en sursaut, et ouvrit les yeux.

Et le regard que Roger espérait tant revoir plein de lumière et de vie apparut, tel qu'il le souhaitait, mais nuancé d'une stupeur qui allait croître d'instant en instant...

Mais soudain l'étonnement dont les yeux de la jeune fille étaient pleins s'évanouissait... et elle partait d'un grand éclat de rire nerveux... semblable à celui d'une folle... qui ne dura d'ailleurs qu'un très court instant, car presque-aussitôt il s'éteignait, tandis que les paupières de la rescapée se refermaient.

Puis ses lèvres cessèrent de s'agiter... et bientôt elle ne laissaient plus échapper qu'un souffle faible et court, mais régulier...

— Elle dort ! prononça le docteur en abandonnant enfin le poignet de la